

COMMENTAIRE HEBDOMADAIRE

Accroche-toi, Canada. Les quatre prochaines années s'annoncent mouvementées.

Par Randall Bartlett, directeur principal, économie canadienne

Envers et contre tous, en 2024, Donald Trump a non seulement battu une nouvelle fois les démocrates dans le collège électoral, mais il a aussi obtenu le vote populaire. Les républicains ont remporté la majorité au Sénat et à la Chambre des représentants. Avec un appareil politique beaucoup plus organisé et une mainmise incontestée sur le Parti républicain, Trump pourra maintenant exécuter son programme avec moins de contraintes qu'en 2016. Ce mandat absolu devrait se traduire par d'importantes baisses d'impôt, moins d'immigration, des barrières tarifaires de plus en plus importantes, une inflation exacerbée, des taux d'intérêt toujours élevés et des déficits budgétaires fulgurants.

Une victoire aussi décisive compliquera les choses pour le Canada. Au début d'octobre, nous avons publié [une analyse](#) sur les répercussions d'un balayage républicain si Trump était en mesure de mettre en place efficacement toutes les politiques sur lesquelles il s'est prononcé. En supposant l'imposition de tarifs douaniers d'ici la fin de l'année prochaine, nous avons déterminé que le Canada pourrait se retrouver en récession dès la fin de 2025. Dans nos plus récentes [Prévisions économiques et financières](#), publiées mercredi, nous avons quelque peu modifié ce portrait, en raison du calendrier incertain des barrières tarifaires et de la possibilité que la nouvelle administration soit raisonnable ou que le Canada réussisse à négocier certaines exemptions. Et même si nous n'y croyons pas nécessairement, il faut toujours garder espoir.

Malheureusement, le moment pourrait difficilement être plus mal choisi pour le Canada. En effet, [la productivité du pays est anémique](#). Et l'un des principaux moteurs de la croissance au cours des dernières années, la hausse de la population, [est sur le point de ralentir](#). En temps normal, cela pourrait certes stimuler l'investissement dans les technologies, la machinerie et l'équipement en lien avec l'automatisation. Toutefois, l'incertitude causée par la perturbation imminente du commerce nord-américain et mondial pourrait laisser certaines entreprises en plan, et ce, en dépit d'une hausse probable de la demande pour nos exportations en 2025 avant l'entrée en vigueur des barrières tarifaires, ce qui devrait stimuler la croissance du PIB réel global l'an prochain. Même en supposant que le gouvernement du Canada n'atteint qu'une partie de sa cible de réduction du nombre d'admissions de nouveaux arrivants et que l'administration Trump décide de traiter le Canada un peu plus gentiment qu'elle ne le laissait entendre durant la campagne, la croissance économique sera malgré tout beaucoup plus faible que ce que nous avons prévu en octobre. Ce sera d'autant plus vrai en 2026, lorsque les effets des barrières tarifaires et du ralentissement de la croissance démographique commenceront vraiment à se faire sentir (graphique 1 à la page 2). Les conséquences seront encore plus prononcées si les politiques proposées par les gouvernements fédéraux canadien et américain sont pleinement mises en œuvre. Même si, pour le moment, nous ne prévoyons qu'une seule baisse supplémentaire des taux directeurs de la Banque du Canada (BdC) par rapport à notre scénario d'octobre, les risques sont nettement orientés à la baisse.

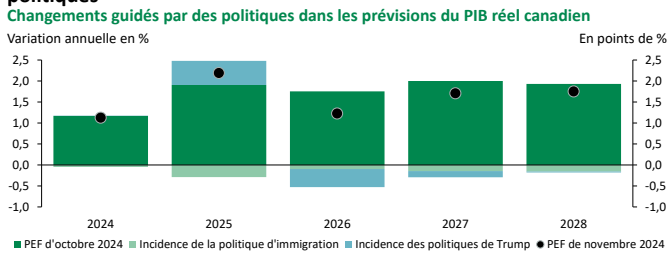
TABLE DES MATIÈRES

Réflexions de la semaine.....	1	À surveiller	3	Indicateurs économiques	6
-------------------------------	---	--------------------	---	-------------------------------	---

Jimmy Jean, vice-président, économiste en chef et stratège • Randall Bartlett, directeur principal, économie canadienne
Benoît P. Durocher, directeur et économiste principal • Royce Mendes, directeur général et chef de la stratégie macroéconomique
Hélène Bégin, économiste principale • Marc-Antoine Dumont, économiste senior • Tiago Figueiredo, stratège macro • Francis Généreux, économiste principal
Florence Jean-Jacobs, économiste principale • Kari Norman, économiste • Hendrix Vachon, économiste principal • LJ Valencia, analyste économique
Desjardins, Études économiques : 514 281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 5552336 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

NOTE AUX LECTEURS : Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française (OQLF), nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. **MISE EN GARDE :** Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement Desjardins. Copyright © 2024, Mouvement Desjardins. Tous droits réservés.

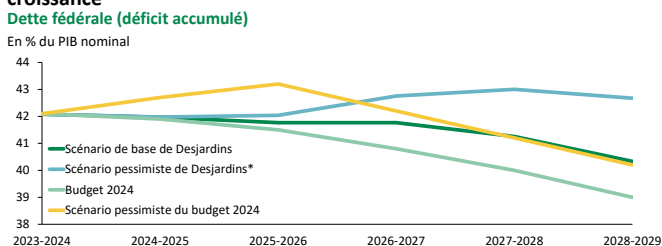
Graphique 1
Le PIB du Canada sera à la baisse à la suite des récentes annonces politiques



PEF : Prévisions économiques et financières
 Statistique Canada, Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada et Desjardins, Études économiques

Pour le gouvernement fédéral, cela risque d'entraîner des déficits plus importants, toutes choses étant égales par ailleurs. Comme nous l'avons indiqué à la fin octobre, le simple fait de réduire la population comme prévu et d'atteindre la cible de l'OTAN de 2 % du PIB d'ici 2032 pour les dépenses liées à la défense mènerait à une augmentation constante du ratio de la dette fédérale sur le PIB. Maintenant que Trump se prépare à retourner à la Maison-Blanche, une telle augmentation est presque inévitable (graphique 2). Ce genre de choc fait un bien piètre point de départ. Mais cela n'a pas toujours été inévitable. Il faut agir de façon responsable quand on déclare des déficits budgétaires exercice après exercice, même s'ils sont moindres que ceux des autres grands pays avancés en proportion du PIB. Les hausses d'impôt compensent l'augmentation des dépenses dans le budget fédéral et dans les récents plans budgétaires provinciaux, mais cette source commence à se tarir.

Graphique 2
La dette fédérale pourrait continuer de grimper en raison des freins à la croissance

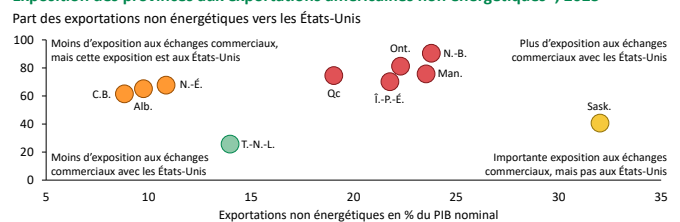


* Prévisions de base du Mouvement Desjardins plus les dépenses prévues pour la défense afin d'atteindre la cible de l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord), la réduction prévue du nombre d'admissions de nouveaux arrivants et la mise en œuvre complète des politiques de Trump.
 Gouvernement du Canada et Desjardins, Études économiques

Justement, parlons maintenant des provinces. Dans notre analyse précédente d'un possible balayage républicain, nous avons présumé que l'énergie pourrait être exemptée des barrières tarifaires afin d'éviter des répercussions négatives sur les consommateurs américains. Si c'est le cas, les provinces productrices d'énergie, en particulier l'Alberta, échapperaient peut-être aux pires répercussions de ces barrières. Cependant,

d'autres provinces risquent d'être moins bien protégées, notamment l'Ontario, le Québec et le Manitoba (les exportations du Nouveau-Brunswick sont aussi très exposées aux États-Unis, mais sont très concentrées dans les produits du secteur pétrolier). Une part relativement importante de l'activité économique de ces provinces dépend des exportations américaines non énergétiques (graphique 3). Cela pourrait être problématique pour le PIB et la croissance des revenus, pesant possiblement sur l'équilibre budgétaire.

Graphique 3
L'Ontario, le Québec et le Manitoba sont fortement exposés au commerce américain
Exposition des provinces aux exportations américaines non énergétiques*, 2023



* Exportations provinciales, excluant les réexportations.
 Note : Au Nouveau-Brunswick et en Alberta, la plus grande catégorie d'exportations non énergétiques est celle des produits chimiques, qui comprend les produits du secteur pétrolier.
 Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Dans tous les cas, les perspectives économiques et budgétaires canadiennes vont traverser de fortes turbulences. Bien que l'opération charme de la diplomatie ait déjà commencé, il est temps de la faire passer à la vitesse supérieure. Les arguments en faveur d'une relation économique étroite continue entre le Canada et les États-Unis sont solides, mais cela ne signifie pas que celle-ci ne sera pas mise à l'épreuve. Donc, accroche-toi, Canada. Les quatre prochaines années s'annoncent mouvementées.

À surveiller

MARDI 19 novembre - 8:30

Octobre	taux ann.
Consensus	1 338 000
Desjardins	1 360 000
Septembre	1 354 000

JEUDI 21 novembre - 10:00

Octobre	m/m
Consensus	-0,3 %
Desjardins	-0,3 %
Septembre	-0,5 %

JEUDI 21 novembre - 10:00

Octobre	taux ann.
Consensus	3 930 000
Desjardins	4 050 000
Septembre	3 840 000

VENDREDI 22 novembre - 10:00

Novembre - final	
Consensus	73,5
Desjardins	76,0
Novembre - pré.	73,0

ÉTATS-UNIS

Mises en chantier (octobre) – Les mises en chantier ont rebondi en août pour ensuite redescendre un peu en septembre. Une partie de ces mouvements s’explique par le passage d’ouragans, bien que le recul de septembre n’ait pas été plus prononcé dans les secteurs touchés par l’ouragan *Helene*. Une autre tempête d’envergure, *Milton*, risque de s’être manifestée dans les données du mois d’octobre. On prévoit tout de même une légère hausse des mises en chantier au cours de ce mois. La hausse des ventes de maisons neuves en septembre est de bon augure, ainsi que la création de 1 300 emplois dans la construction résidentielle en octobre. La hausse des taux d’intérêt hypothécaires au cours des dernières semaines constitue cependant un risque, mais celui-ci devrait davantage affecter les résultats des prochains mois.

Indicateur avancé (octobre) – La tendance baissière de l’indicateur avancé est toujours bien présente, avec notamment une diminution mensuelle de 0,5 % en septembre. Il faut toutefois admettre que le signal négatif que cet indice procure depuis maintenant plus de deux ans ne s’est pas vraiment manifesté dans l’évolution réelle de l’économie américaine. Le recul de l’indicateur avancé s’est probablement poursuivi en octobre. Cette fois, les heures travaillées et l’ISM manufacturier procureront les plus grandes contributions négatives. Cela sera en partie contrebalancé par une contribution positive assez prononcée de la Bourse. Somme toute, une diminution de 0,3 % est attendue.

Ventes de propriétés existantes (octobre) – Affectées par le passage d’ouragans en septembre, les ventes de propriétés existantes sont tombées à leur plus bas niveau depuis octobre 2010. Malgré qu’une autre tempête d’envergure ait affligé le sud des États-Unis en octobre, on s’attend à une remontée de la revente à l’échelle nationale. Les ventes de maisons en suspens ont d’ailleurs enregistré leur plus forte hausse mensuelle depuis 2010, ce qui devrait se refléter sur l’activité réelle. Les demandes de prêts hypothécaires ont aussi augmenté, notamment au début du mois (elles ont depuis reculé sous l’effet de taux d’intérêt hypothécaires plus élevés). On s’attend à ce que le nombre annualisé de ventes de propriétés existantes dépasse les 4 000 000 d’unités. L’effet du passage de l’ouragan *Milton* en Floride reste toutefois à déterminer.

Indice de confiance des consommateurs de l’Université du Michigan (novembre – final) – On ne s’attend pas normalement à de grandes différences entre la première et la seconde version de l’indice de confiance de l’Université du Michigan. Toutefois, une divergence assez marquée entre ces deux lectures devrait survenir ce mois-ci. C’est que l’entièreté des réponses contenues dans la première estimation a été reçue avant l’élection du 5 novembre. De son côté, la version finale comprendra les réponses reçues jusqu’au 18 novembre. En plus de refléter l’évolution de données économiques depuis une semaine et demie, ce qui inclut de nouvelles baisses des demandes d’assurance-chômage et des prix de l’essence, mais aussi une hausse de la Bourse et des taux d’intérêt, la nouvelle version nous montrera la réaction des consommateurs face aux résultats électoraux. Il est évident que la victoire de Donald Trump changera la donne. Il faut s’attendre à une envolée de la confiance des partisans républicains, mais à une chute de celle des démocrates. L’effet total sur l’indice de confiance de l’Université du Michigan risque d’être positif. On anticipe que la version finale montrera un indice total en hausse de 3 points par rapport à la version préliminaire.

LUNDI 18 novembre - 8:15

Octobre	taux ann.
Consensus	240 000
Desjardins	239 000
Septembre	223 800

MARDI 19 novembre - 8:30

Octobre	m/m
Consensus	0,3 %
Desjardins	0,3 %
Septembre	-0,4 %

VENDREDI 22 novembre - 8:30

Septembre	m/m
Consensus	0,3 %
Desjardins	0,3 %
Août	0,4 %

MERCREDI 20 novembre - 2:00

Octobre	a/a
Consensus	2,2 %
Septembre	1,7 %

CANADA

Mises en chantier (octobre) – Nous nous attendons à une petite hausse des mises en chantier en octobre à 239 000 unités, conformément au consensus des prévisionnistes économiques, soit un pronostic sous la moyenne cumulative de 244 000 unités. Il s'agirait d'une légère amélioration par rapport aux résultats des derniers mois (environ 220 000 unités en août et en septembre), qui ont été inférieurs aux attentes des économistes. Cette augmentation reflète la volatilité mensuelle des mises en chantier, surtout dans le secteur des logements collectifs. La construction résidentielle continue de faire face à de nombreux obstacles en cette fin d'année. Nous prévoyons toujours des mises en chantier modestes d'ici la fin de 2024 et en 2025.

Indice des prix à la consommation (octobre) – La croissance annuelle des prix à la consommation devrait s'être accélérée en octobre pour s'établir à 1,9 %, contre 1,6 % en septembre. La tendance à la baisse des prix à la consommation des derniers mois est en partie attribuable à la comparaison annuelle, surtout dans le secteur énergétique. Cette composante est en plein rebond et devrait alimenter en grande partie la reprise anticipée de la croissance des prix, en octobre et d'ici la fin de l'année. La Banque du Canada (BdC) est consciente de cette situation et va vraisemblablement l'ignorer. Excluant les aliments et l'énergie, l'inflation de base devrait fléchir d'un dixième de point pour s'établir à 2,2 %, soit le plus bas taux depuis le bond de l'inflation en 2021. La distribution de la croissance des prix dans les biens et les services est en train de se normaliser, mais la BdC espère voir davantage de progrès du côté des services en octobre. La proportion des services (dans l'ensemble et à l'exclusion du logement) dont la croissance dépasse 3 % demeure supérieure au niveau pré-pandémique. Cela dit, la BdC examinera également l'autre côté de la distribution, où la part globale des composantes inférieures à 1 % a augmenté de façon constante. Les mesures de l'inflation qu'elle préconise ne devraient pas changer en octobre.

Ventes au détail (septembre) – Les ventes au détail ont probablement augmenté de 0,3 % en septembre par rapport au mois précédent, soit un dixième de point de moins que le résultat provisoire de 0,4 % évoqué par Statistique Canada. Nous prévoyons un recul des ventes nominales d'essence en raison de la baisse des prix. Les ventes des concessionnaires de véhicules et de pièces automobiles ont probablement augmenté au cours du mois, en raison de la hausse des volumes, car les prix désaisonnalisés sont restés stables. Les ventes de base, qui excluent les automobiles et l'essence, ont probablement augmenté un peu, ce qui aurait aidé à soutenir la croissance des ventes au détail en septembre. En ce qui concerne le résultat provisoire d'octobre, nous prévoyons que les ventes au détail seront relativement inchangées. Nous anticipons que la baisse des volumes a vraisemblablement entraîné une diminution des ventes nominales d'essence, tandis que les prix désaisonnalisés devraient avoir connu une légère augmentation. Tant les ventes d'automobiles que les autres ventes ont probablement augmenté quelque peu.

OUTRE-MER

Royaume-Uni : Indice des prix à la consommation (octobre) – L'inflation britannique est enfin passée sous la cible de la Banque d'Angleterre (BoE) au cours du mois de septembre. À 1,7 %, la variation annuelle des prix à la consommation est la plus basse depuis avril 2021. Elle était encore à 4,0 % au début de 2024. L'évolution de l'inflation de base est peut-être moins prononcée, mais le recul de 3,6 % en août à 3,2 % en septembre constituait tout de même une bonne nouvelle. Il reste à savoir si les progrès se poursuivront en octobre et au cours des mois suivants. Si c'est le cas, on peut s'attendre à ce que la BoE poursuive son assouplissement monétaire.

JEUDI 21 novembre - 18:30

Octobre	a/a
Consensus	2,3 %
Septembre	2,5 %

Japon : Indice des prix à la consommation (octobre) – L’inflation a ralenti en septembre au Japon. La variation annuelle de 2,5 % des prix à la consommation était la plus basse depuis avril et présente une cassure avec la tendance à la hausse des mois précédents. Les prix de l’énergie ont aidé à cette amélioration alors que le recul de l’inflation de base a été moins prononcé. On s’attend à une autre baisse de l’inflation en octobre qui serait encore largement due aux prix de l’énergie. C’est le signal que procurent les données préliminaires de la région de Tokyo. L’inflation de base devrait demeurer plutôt stable.


VENDREDI 22 novembre - 4:00


Novembre	
Consensus	50,0
Octobre	50,0

Zone euro : Indices PMI (novembre – préliminaire) – L’indice PMI composite eurolandais est passé de 49,6 en septembre à 50,0 en octobre. Cette hausse cache toutefois certaines disparités entre les pays de la zone euro, tandis que les indices composites de la France (48,1) et de l’Allemagne (48,6) demeurent sous la barre des 50 points, ce qui signale une contraction de l’activité économique. À l’instar des derniers mois, la faiblesse se concentre principalement dans le secteur manufacturier, qui ne s’est pas encore pleinement relevé de la crise de l’énergie qui l’avait secoué en 2022. De faibles gains des indices PMI pourraient d’ailleurs inciter la Banque centrale européenne à décréter d’autres baisses de taux directeurs.

Indicateurs économiques

Semaine du 18 au 22 novembre 2024

Jour	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes
ÉTATS-UNIS						
LUNDI 18	10:00	Indice NAHB des constructeurs de maisons	Nov.	42	nd	43
	16:00	Achats étrangers de valeurs mobilières (G\$ US)	Sept.	nd	nd	111,4
MARDI 19	8:30	Mises en chantier (taux ann.)	Oct.	1 338 000	1 360 000	1 354 000
	8:30	Permis de bâtir (taux ann.)	Oct.	1 438 000	1 415 000	1 425 000
	13:10	Discours du président de la Réserve fédérale de Kansas City, J. Schmid				
MERCREDI 20	---	---				
JEUDI 21	8:30	Demandes initiales d'assurance-chômage	11-15 nov.	220 000	220 000	217 000
	8:30	Indice de la Fed de Philadelphie	Nov.	6,7	8,0	10,3
	10:00	Indicateur avancé (m/m)	Oct.	-0,3 %	-0,3 %	-0,5 %
	10:00	Ventes de maisons existantes (taux ann.)	Oct.	3 930 000	4 050 000	3 840 000
VENDREDI 22	10:00	Indice de confiance du Michigan – final	Nov.	73,5	76,0	73,0
CANADA						
LUNDI 18	8:15	Mises en chantier (taux ann.)	Oct.	240 000	239 000	223 800
	8:30	Opérations internationales en valeurs mobilières (G\$)	Sept.	nd	nd	9,97
MARDI 19	8:30	Indice des prix à la consommation				
		Total (m/m)	Oct.	0,3 %	0,3 %	-0,4 %
		Total (a/a)	Oct.	1,9 %	1,9 %	1,6 %
MERCREDI 20	---	---				
JEUDI 21	8:30	Indice des prix des produits industriels (m/m)	Oct.	nd	0,8 %	-0,6 %
	8:30	Indice des prix des matières brutes (m/m)	Oct.	nd	4,9 %	-3,1 %
VENDREDI 22	8:30	Ventes au détail				
		Total (m/m)	Sept.	0,3 %	0,3 %	0,4 %
		Excluant automobiles (m/m)	Sept.	nd	0,1 %	-0,7 %

Note : Desjardins, Études économiques participe à toutes les semaines au sondage de la maison Bloomberg pour le Canada et les États-Unis. Environ 15 économistes sont consultés pour le sondage au Canada et près d'une centaine du côté américain. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure normale de l'Est (GMT -5 heures).  Prévisions de Desjardins, Études économiques du Mouvement Desjardins.

Indicateurs économiques

Semaine du 18 au 22 novembre 2024

Pays	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes		
				m/m (t/t)	a/a	m/m (t/t)	a/a	
OUTRE-MER								
LUNDI 18								
Zone euro	5:00	Balance commerciale (G€)	Sept.	7,7		11,0		
MARDI 19								
Zone euro	4:00	Compte courant (G€)	Sept.	nd		31,5		
Italie	4:30	Compte courant (M€)	Sept.	nd		1 376		
Zone euro	5:00	Indice des prix à la consommation – final	Oct.	0,3 %	2,0 %	0,3 %	1,8 %	
Japon	18:50	Balance commerciale (G¥)	Oct.	-144,8		-187,2		
MERCREDI 20								
Royaume-Uni	2:00	Indice des prix à la consommation	Oct.	0,5 %	2,2 %	0,0 %	1,7 %	
Royaume-Uni	2:00	Indice des prix à la production	Oct.	-0,1 %	-1,1 %	-0,5 %	-0,7 %	
Allemagne	2:00	Indice des prix à la production	Oct.	0,2 %	-1,0 %	-0,5 %	-1,4 %	
Zone euro	5:00	Construction	Sept.	nd	nd	0,1 %	-2,5 %	
JEUDI 21								
France	2:45	Confiance des entreprises	Nov.	97		97		
France	2:45	Perspectives de production	Nov.	-12		-12		
Zone euro	10:00	Confiance des consommateurs – préliminaire	Nov.	-12,4		-12,5		
Japon	18:30	Indice des prix à la consommation	Oct.		2,3 %		2,5 %	
Royaume-Uni	19:01	Confiance des consommateurs	Nov.	-22		-21		
Japon	19:30	Indice PMI composite – préliminaire	Nov.	nd		49,6		
Japon	19:30	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Nov.	nd		49,2		
Japon	19:30	Indice PMI services – préliminaire	Nov.	nd		49,7		
VENDREDI 22								
Royaume-Uni	2:00	Ventes au détail	Oct.	-0,3 %	3,4 %	0,3 %	3,9 %	
Allemagne	2:00	PIB réel – final	T3	0,2 %	-0,2 %	0,2 %	-0,2 %	
France	3:15	Indice PMI composite – préliminaire	Nov.	48,5		48,1		
France	3:15	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Nov.	44,7		44,5		
France	3:15	Indice PMI services – préliminaire	Nov.	49,0		49,2		
Allemagne	3:30	Indice PMI composite – préliminaire	Nov.	48,7		48,6		
Allemagne	3:30	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Nov.	43,0		43,0		
Allemagne	3:30	Indice PMI services – préliminaire	Nov.	51,8		51,6		
Zone euro	4:00	Indice PMI composite – préliminaire	Nov.	50,0		50,0		
Zone euro	4:00	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Nov.	46,0		46,0		
Zone euro	4:00	Indice PMI services – préliminaire	Nov.	51,6		51,6		
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI composite – préliminaire	Nov.	51,8		51,8		
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Nov.	50,0		49,9		
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI services – préliminaire	Nov.	52,0		52,0		

Note : Contrairement au Canada et aux États-Unis, la divulgation des chiffres économiques outre-mer se fait de façon beaucoup plus approximative. La journée de publication des statistiques est donc indicative seulement. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. (SA) : ajusté pour les saisonnalités, (NSA) : non ajusté pour les saisonnalités. Les heures indiquées sont à l'heure normale de l'Est (GMT -5 heures).